

la boîte mondes présente

d'après

GUY DE MAUPASSANT, EDGAR ALLAN POE, THÉOPHILE GAUTIER

# LES CONTES DE LA PEUR BLEUE

OPUS 2

des textes brillants pour adultes et enfants

dès 8 ans  
durée du spectacle  
1h

Avec **Hélène Boisbeau** et **Chantal Gallier**

Mise en scène : Hélène Boisbeau | Adaptation : Hélène Boisbeau et Chantal Gallier | Chorégraphie : Philippe Bonhommeau  
Scénographie et costumes : Marion Laurans | Lumière : Eric Da Graça Neves | Musique et création sonore : François Marnier

du **07 AU 30 JUILLET** • 12H30

relâches les mardis 12, 19 et 26 juillet

**THÉÂTRE DE L'ADRESSE**

2 avenue de la Trillade 84000 Avignon

festival  
off  
avignon  
2022

la boîte  
mondes  
COMPAGNIE THÉÂTRALE

SPEDIDAM  
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

T'OFF

Réservations : **04 65 81 17 85** • [www.theatredeladresse.com](http://www.theatredeladresse.com) • **TICKET OFF**

# LES CONTES DE LA PEUR BLEUE

## OPUS 2

D'après les contes fantastiques de Guy de Maupassant, Théophile Gautier,  
Edgar A. Poe et deux contes populaires

avec

Hélène Boisbeau - adaptation, jeu et mise en scène

Chantal Gallier - adaptation et jeu

Philippe Bonhommeau - chorégraphie

Eric da Graça Neves et Célia Idir - lumière

François Marnier - musique, sons

Marion Laurans - scénographie, costumes

Durée 1 h

Spectacle jeune public et familial à partir de 8 ans

création 2022

Théâtre de l'Adresse, 3 avenue de la Trillade 84000 AVIGNON

du 7 au 30 juillet 2022

à 12h30

relâches les mardis 12, 19 et 26 juillet 2022

Dans l'obscurité d'une maison abandonnée, deux femmes mystérieuses se livrent un duel : raconter la plus terrifiante des histoires ! Même si leurs récits envoûtants font dresser les cheveux sur la tête, les deux rivales savent arracher des éclats de rire aux spectateurs les plus sensibles, car elles manient l'humour comme les mots, avec délectation.



## INTENTION

Créé en 2009, Les Contes de la Peur bleue a attiré 10.000 spectateurs.

Plus de dix ans après, les contes fantastiques du XIXème siècle nous inspirent un Opus 2.

Le Chat noir d'Edgar Allan Poe, traduit par Baudelaire (1843) et deux contes populaires (La Goulue, 1886 ; La Fille Vampire, 1904) viennent rejoindre Sur l'Eau de Guy de Maupassant (1876) et La Cafetière de Théophile Gautier (1831).

La dramaturgie s'appuie sur la langue des différents textes mais aussi sur la lumière, la musique, la scénographie et les costumes pour construire un crescendo de la peur.

L'ensemble des textes rassemblés offre une langue musicale et imagée riche en rupture, entre mots savants et expressions populaires.

La lumière participe à l'instauration des codes de jeu, en mettant l'accent sur les contrastes entre des espaces chauds et froids.

La musique et les sons soutiennent l'aspect onirique des histoires et les fractures temporelles.

Tandis que les costumes, d'inspiration victorienne, ancrent les personnages dans un univers baroque, la scénographie reste légère et mouvante. Elle permet de figurer des espaces ou de suggérer des atmosphères tout en réservant des surprises.

Qui n'a pas profité de l'obscurité pour se raconter des histoires effrayantes ? Aborder le thème de la peur avec les enfants les invite à s'amuser avec elle pour en rire et la vaincre. Et grandir.

La théâtralité et la dérision contribuent à apporter de la distance.

Notre spectacle offre plusieurs degrés de lecture. La mise en scène, la poésie des auteurs et le burlesque des personnages, pris à leur propre jeu, permettent au public de tout âge d'y trouver son plaisir.



*"Car on n'a vraiment peur que de ce qu'on ne comprend pas..."*  
G. de Maupassant

## EXTRAITS

"Pendant ce temps, la rivière s'était peu à peu couverte d'un brouillard blanc très épais qui rampait sur l'eau fort bas, de sorte que, en me dressant debout, je ne voyais ni le fleuve, ni mes pieds, ni mon bateau, mais j'apercevais seulement les pointes des roseaux, puis, plus loin, la plaine toute pâle de la lumière de la lune. Je pensais à me sauver à la nage, puis aussitôt cette idée me fit frissonner d'épouvante. Je me vis perdu, allant à l'aventure dans cette brume épaisse, me débattant au milieu des herbes et des roseaux, ne voyant pas la berge et ne retrouvant plus mon bateau..." Sur l'Eau



"Une plainte, d'abord voilée et entrecoupée, comme le sanglot d'un enfant, puis, bientôt, s'enflant en un cri prolongé, sonore et continu, tout à fait anormal, antihumain - un hurlement - un glapissement, moitié horreur et moitié triomphe - comme il peut en monter seulement de l'enfer - affreuse harmonie jaillissant à la fois de la gorge des damnés dans leur tortures, et des démons exultant dans la damnation. Il se sentit alors défaillir, et chancela contre le mur opposé."

Le Chat noir



"Tout à coup le feu prit un étrange degré d'activité ; une lueur blafarde illumina la chambre, et je vis clairement que ce que j'avais pris pour des peintures était la réalité. Car les prunelles de ces êtres encadrés remuaient, scintillaient d'une façon singulière. Leurs lèvres s'ouvraient et se fermaient comme des lèvres de gens qui parlent, mais je n'entendais rien que le tic-tac de la pendule et le sifflement de la bise d'automne.

Une terreur insurmontable s'empara de moi..."

La Cafetière

## EQUIPE



Hélène BOISBEAU

Metteuse en scène, autrice et comédienne. Elle met en scène les concerts de Peter Lorne, auteur compositeur interprète, Portrait en pied, une pièce écrite à partir de textes et d'interviews de Lars Norén. Elle monte au sein du Théâtre du Petit Pont plusieurs spectacles jeune et tout public dont L'Enfant et le Rire du Diable co écrit avec Chantal Gallier (Avignon 2010 et tournée en France).

Elle crée sa compagnie, la boîte mondes, pour explorer des espaces plus personnels, comme le songe fantastique ou la fable futuriste. En adaptant des œuvres dans lesquelles elle insère sa propre écriture, elle met en scène et joue Les Contes de la Peur bleue d'après G. Maupassant et T. Gautier, La Vérité sur Frankenstein d'après M. Shelley, RUR2020#lecabaretdesrobots d'après K. Čapek.

De 2013 à 2019, elle est metteuse en scène associée au Théâtre Eurydice Art et Handicap.

Elle est également pédagogue, et essayiste en histoire du théâtre (Pub. de la Sorbonne, 2008 ; Presses du Châtelet, 2015).

Chantal GALLIER

Comédienne, adaptatrice. Elle est la collaboratrice artistique de Jacques Bondoux, au Théâtre Artistico-Athévains, pour La Confession Impudique de Tanizaki, Parle moi de P. Roze et La Maîtresse de J. Renard. Pour le Studio-Théâtre de Charenton dont elle est la directrice artistique pendant quelques années, elle écrit et met en scène Pure Folie, puis Panier Piano, puis écrit De la Neige et des Marrons pour le Théâtre de Saint-Maurice. Elle joue, sous la direction de Patrice Douchet au Théâtre de la Tête Noire : Erzebeth de C. Prin, Le petit Bistrot d'après B. Vian et J. Prévert. Elle interprète Lettres d'Amour de G. Costaz, mise en scène de Gérard Linsolas, puis Les Grosses Rêveuses de P. Fournel, mise en scène de Jacques Bondoux. Sous la direction d'Hélène Boisbeau elle interprète La Pomme, Les Boîtes de Peinture de M. Aymé, L'Enfant et le Rire du Diable. Au Théâtre des cinq diamants, elle crée avec Bruno Bernardin, Dixversions, écrit et mis en scène par Yves Javault. Elle interprète des poèmes du XIXème siècle dans Dans l'Azur des Nuits transparentes, et joue dans Salina, de L. Gaudé avec La Compagnie Les Apicoles.

Philippe BONHOMMEAU

Metteur en scène, comédien, chorégraphe spécialisé dans le théâtre musical : Anges et Démons, Maison de la Radio ; Frankenstein Junior, Déjazet ; La Créole de Tulipatan, Théâtre 14 ; Shrek The Musical, Casino de Paris ; Test The Rock Opera, Scala de Bâle... Des grands évènements internationaux (Cérémonie d'ouverture des Jeux Équestres Mondiaux ou du Pavillon France à l'Exposition universelle de Shanghai) aux scènes plus intimes (Nini, Théâtre Michel ; Zigoto Palace, Maxim's de Genève) il dirige de nombreux artistes (Sylvie Joly, Laetitia Casta, Les Françaises, Lorie Pester, Chantal Ladesou, Diane Tell, Kevin Razy,...). Comédien dans le spectacle À qui la Faute ? (Jacques Vidal / Flannan Obé) à la Comédie de Paris, dans la série multi-récompensée The Marvelous Mrs Maisel, il est également chorégraphe pour plusieurs compagnies et les deux derniers films de Claude Lelouch. Les Contes de la Peur bleue Opus 2 est sa quatrième collaboration avec la boîte mondes.

François MARNIER

Musicien, compositeur. Créateur du groupe « la Môme » et compositeur attitré (prix cabaret La poste, le prix SACEM, prix sentier des Halles), il compose la musique de plusieurs courts-métrages et documentaires, écrit et interprète le cd de chansons pour enfants « Chansons de mon Quartier ».

Il compose les musiques de scène des spectacles de : Senso Tempo, Tête en l'air, L'aurore, Les Apicoles, Le Théâtre du petit pont... Avec cette dernière, il interprète sur scène en tant que musicien et comédien une dizaine de spectacles destinés à un jeune public.

Depuis 2010, il compose les musiques du projet « J'ai la Mémoire qui chante » (M. de la Santé, M. de Paris) pour des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer. Il enseigne également l'accordéon et le piano au sein de l'école de musique parisienne « Polynotes ».

Eric DA GRAÇA NEVES

Créateur lumière, régisseur général et ingénieur du son.

Il collabore avec François Duval, (Pierre pour Mémoire), Pierre Ascaride (Le Chichi), Xavier Durringer (Les Surfeurs) et Gildas Milin (L'Homme de février, Toboggan). Il signe plusieurs créations lumière dont celles de la boîte mondes (L'Enfant et le Rire du Diable, Les Contes de la Peur bleue, La Vérité sur Frankenstein), les régies lumière ainsi que les bandes-son des compagnies de danse contemporaine Blanca Li et Salia Ni Seydou. Il conçoit et met en place le 1er centre de développement chorégraphique d'Afrique à Ouagadougou (Burkina Faso). Il crée les parcours sonores, vidéos et scénographiques des spectacles de Jacques Bonnaffé, et accompagne Jacques Gamblin dans sa tournée de Je parle à un Homme qui ne tient pas en place. Il est actuellement directeur technique des Plateaux sauvages (Paris 20°).

Marion LAURANS

Elle se forme à l'Ecole des arts appliqués Olivier de Serres, en communication et environnement architectural, puis au Théâtre aux mains nues, à la manipulation de marionnettes et à l'interprétation. Elle a été la plasticienne de la compagnie L'Arbre à nomades pour quatre créations. Costumière autodidacte, elle crée les costumes et les scénographies de tous les spectacles de la compagnie L'Oiseau moqueur.

Elle est également plasticienne, costumière et accessoiriste auprès des compagnies Zefiro théâtre, Apsara Flamenco, Montalvo-Hervieu, Stratégies du poisson, Käfig ou encore la Cie Les Princes de rien.



## PRESSE DE L'OPUS 1

Télérama TTT :

"Un univers de fantômes, de vampires, de malédictions... Qui permet de jouer avec l'effroi et d'en rire... Une joute savoureuse, qui prend des airs de leçon sur le "comment faire peur ?"... On s'amuse beaucoup à écouter ces contes délicieusement effrayants et poétiques." Françoise Sabatier-Morel

Pariscope :

"Un bel échange pour un effet garanti auprès du public. On sort agréablement surpris de ce mélange comico-terrifiant. A voir absolument."

Le point.fr :

"Ingénieuse idée que celle de la compagnie la boîte mondes qui cherche, en campant une multitude de personnages, à flanquer une sacrée frousse aux jeunes spectateurs, entre deux éclats de rire... C'est bien joué et habilement construit... Ah le délicieux effroi !" Nedjma Van Egmond

Ruedutheatre.eu :

"Vos enfants sont en mal de sensations fortes ? Emmenez-les voir "Les contes de la peur bleue". Les comédiennes embarquent les spectateurs, petits et grands, dans un univers étrange, déstabilisant, onirique, un peu effrayant, mais toujours respectueux des âmes sensibles de nos têtes blondes. Belle promenade fantastique que ce spectacle." Marie Gerhardy

Première.fr :

"Loin des gros effets de "Scooby-doo", c'est la puissance d'évocation de la littérature qui caractérise ce spectacle... Sans hémoglobine ni effet superflu, avec un art à l'ancienne, qui procède de l'ombre chinoise et de la suggestion..." Julien Barret

Lamuse.fr :

"Que c'est bon d'avoir peur ! Sans excès, ce spectacle est un modèle du genre, d'abord parce qu'il s'appuie sur des textes étonnants... Les deux comédiennes sont élégantes et majestueuses, avec des costumes magnifiques, faits de tissus lourds... Enfin c'est du grand et du beau théâtre ! A voir absolument." Isabelle d'Arceville

Unfauteuilpourlorchestre.com :

"Une pièce à peine meublée, à peine éclairée, où les ombres sont les seuls témoins des mots qui s'y prononcent. Sur scène, deux femmes élégantes, soeurs, fantômes ??? Qui vont s'amuser rageusement à nous raconter d'angoissants récits pour nous faire peur. Mais pas n'importe quels récits : des contes qui sont totalement possédés, qui possèdent la langue imagée du XIXème siècle. Le public tantôt tremble, tantôt rit. Le pari est réussi." Florian Fauvernier

SNES-FSU :

"Les deux actrices créent une atmosphère mystérieuse et un peu inquiétante, mais jamais lourde car elles savent y instiller des touches d'humour. Elles ont un talent fou et savent faire passer les enfants du récit qui fait "un petit peu peur" à celui qui fait un peu plus peur pour désamorcer le tout dans un grand éclat de rire final. Ne craignez rien, les enfants ne sont pas terrorisés ! Il n'est qu'à entendre à la sortie leurs discussions pour savoir ce qui a fait le plus peur, pour comprendre que le spectacle est très réussi." Micheline Rousselet



## ACTIONS PEDAGOGIQUES - ATELIERS - RENCONTRES

Parallèlement au spectacle, la Boite Mondes propose diverses actions pédagogiques en lien avec les thèmes du spectacle.

### Bords plateaux - sur demande

A l'issue des représentations, les comédiennes échangent avec les élèves et répondent à leurs questions au sujet de la pièce et tout autre sujet qu'ils souhaitent aborder sur les métiers du spectacle.

### Interventions dans les classes avant/après le spectacle

Nous présentons le spectacle, sa genèse, l'époque où il se situe et les auteurs. En prenant appui sur des extraits, nous évoquons les thèmes abordés. Nous échangeons avec les enfants sur "ce qui fait le plus peur".

### Ateliers théâtre

Nous proposons des ateliers d'1 à 2h autour des thèmes du spectacle : jeu de rôle autour de la dualité terrifiés/terrifiants, comment raconter une histoire en improvisant, ou texte en main...

Nos ateliers sont structurés autour d'exercices divers, d'improvisations sur des musiques enregistrées, et à partir de textes sélectionnés avec les enseignants.

#### Les textes de la pièce :

Le Chat noir, Edgar Allan Poe, 1843, traduction Charles Baudelaire, 1884

Sur l'Eau, Guy de Maupassant, 1881

La Cafetière, Théophile Gautier, 1831

La Fille Vampire, Conte populaire, In Revue des Traditions populaires, 1904

La Goulue, Jean-François Bladé, Contes populaires de Gascogne, 1886

#### Autres références :

La Peur, Guy de Maupassant

Mouvement gothique

Cinéma muet expressionniste (Fritz Lang, Friedrich W. Murnau...)

Romans policiers

### La pièce

Elle s'articule autour de cinq histoires qui vont de 1831 à 1904 : La Cafetière, Sur l'Eau, Le Chat noir, et deux contes populaires, ces deux derniers s'inscrivant dans une tradition orale très ancienne.

Elles ont été choisies parce qu'elles étaient les plus compréhensibles pour des enfants dès l'âge de 8 ans, et adaptées en modernisant le vocabulaire.

L'enchaînement des contes est fondé sur la surenchère : deux narratrices rivales se lancent dans un concours de la peur. Impressionnants de prime abord, les personnages sont interprétés sur le mode burlesque. À force de vouloir terrifier leurs visiteurs, ils finissent par se faire peur eux-mêmes, créant ainsi le lien avec les enfants et leur propre peur.

Notre pièce permet aux jeunes enfants d'accéder à la langue du XIXème siècle, d'aborder donc une littérature généralement réservée aux « grands ».

# ACTIONS PEDAGOGIQUES - ATELIERS - RENCONTRES

## Les thèmes de la pièce

### La peur

« Tous les enfants ont peur de l'obscurité, du loup, des monstres, des voleurs. C'est un passage obligatoire car les peurs font partie intégrante du développement de l'enfant. Il ne faut donc pas s'en inquiéter particulièrement. » Anne Bacus, Même pas peur.

La peur est une fonction naturelle de l'être humain, elle permet de mobiliser ses ressources face aux dangers ou aux angoisses. Les histoires qui font peur contribuent à mettre des mots et des images sur les peurs archaïques des enfants et elles les aident à construire leur personnalité.

Le jeu constitue un moyen pour eux de se délivrer de leurs craintes, et de les transformer en plaisir car les enfants sont fiers de les avoir vaincues. Toute peur, sainement transmise, s'accompagne de la possibilité de la transgresser par le rire. Le théâtre et sa distanciation, comme la lecture quand elle est commentée, permet à l'expérience intérieure du récit de tenir à distance ce qui effraie, comme ici les monstres, les fantômes, l'inconnu, le noir, la peur universelle.

Précisons encore que la réception du spectacle en très différente en fonction de l'âge des enfants : si les CE2 frissonnent dès le lever de rideau (ils ont souvent peur d'avoir peur et, en même temps, ils adorent ça), les 6èmes, qui ont le Conte au programme de français, s'amuse et participent beaucoup. Quant aux 4èmes, qui étudient le Fantastique, ils éprouvent un grand plaisir à voir interpréter des contes qu'ils ont lus, et à décrypter les trucs du théâtre.

### Le pouvoir des mots

Le parti pris de la mise en scène est de laisser parler les mots. Peu d'effets, peu d'accessoires et souvent rien du tout, l'illusion naît de la langue, de sa musicalité, et des images qu'elle suggère. Ainsi, les scènes épurées du plateau ne créent pas seules l'angoisse de peur, l'imaginaire des spectateurs, emporté par la poésie du langage, y participe pleinement.

### Les auteurs - Littérature du XIXe siècle

Les auteurs de contes fantastiques du XIXème siècle, Guy de Maupassant, Théophile Gautier, Edgar A. Poe, traduit par Baudelaire, s'appuient sur des peurs « classiques », universelles : celle du noir, des monstres, des spectres, des châteaux hantés, mais aussi sur la peur de ce qu'on ne comprend pas : l'inconnu, le changement, la mort. Rien à voir avec les peurs modernes qui informent sur notre temps (peur des machines...)

Ces contes s'inscrivent dans une tradition de la peur. Ils nous racontent des visions fantastiques où les spectres peuvent tuer et où les hommes tombent amoureux de fantômes.

Les contes populaires, anonymes, sont les plus proches du langage courant et les plus cruels. Ils abordent des thèmes comme le vampirisme ou la nécrophagie, mais ils se terminent bien : « Si les enfants aiment les contes de fées [...] c'est parce que malgré toutes les pensées coléreuses, anxieuses auxquelles le conte, en les matérialisant, donne un contenu spécifique, les histoires se terminent toujours bien, issue que l'enfant est incapable de trouver tout seul. » Bruno Bettelheim, Psychanalyse des contes de fées.

### La nouvelle fantastique

Né au XVIIIème siècle, le genre fantastique n'a jamais cessé de se développer jusqu'à aujourd'hui sur toutes sortes de supports : films, jeux, BD... De plus, il a largement inspiré le mouvement gothique depuis les années 1960.

Le fantastique s'impose en France au XIXème siècle sous la forme de nouvelles. Théophile Gautier en est un des précurseurs.

La nouvelle fantastique prend appui sur le réel. Le monde décrit est semblable au nôtre mais l'action se situe souvent la nuit, le personnage est seul et l'action se passe dans un cadre qui génère le malaise : château, cimetière... Ainsi, l'imaginaire est alerté et le surnaturel peut surgir. Le lecteur s'interroge, avec le personnage : suis-je éveillé ? Suis-je victime d'une hallucination ?

Dans la mise en scène de la pièce, les mots jouant le premier rôle, habillés par des voiles légers et des lumières contrastées, les peurs les plus irrationnelles s'emparent du spectateur. Ce sont les narratrices, deux fantômes, qui par leur jeu font surgir la distance et le rire : ce n'était que du théâtre !

## LA BOITE MONDES

Avec humour, nous proposons à tous les publics, des spectacles ambitieux et poétiques. Dans les théâtres et hors les murs, notre démarche artistique est conçue comme un outil de partage pour décloisonner les mondes.

Nous revisitons des textes d'auteurs, en partageant les mêmes exigences : la théâtralité affirmée, la puissance des mots, du geste de la musique et des images. Nous mêlons pantomime, burlesque, danse, improvisation, vidéo, écriture classique et moderne. Nous aimons confronter les genres et les registres, les détourner, nous jouer des conventions, explorer les mythes et revisiter leur vocation.

Nous développons également des actions pédagogiques avec des structures culturelles et médico-sociales et des ateliers théâtres pour petits et grands dans les quartiers défavorisés et le secteur du handicap.



- 2022 Les Contes de la Peur bleue - Opus 2
- 2019 RUR2020 #lecabaretdesrobots
- 2017 RUR Cabaret d'anticipation
- 2013 De boue et de feu
- 2012 La vérité sur Frankenstein
- 2011 Le rêve de Mary / Savant génial ou savant fou ?
- 2009 Les Contes de la Peur bleue - Opus 1
- 2007 Samia ou le Théâtre interrompu

Boîte que l'on exploite  
Boîte large ou étroite  
Et qui s'emboîte ou se déboîte  
Boîte que l'on convoite  
Boîte à gauche ou à droite  
Garnie de sciure ou d'ouate  
*Boris Vian*



# LES CONTES DE LA PEUR BLEUE

## OPUS 2

Une production  
la boîte mondes  
avec le soutien de



### CONTACT

laboite.mondes@gmail.com  
Hélène Boisbeau 06 13 08 48 85

La Boite-Mondes 77bis avenue Gambetta 93170 BAGNOLET  
Association Loi 1901 – Siret : 45112803700020 - Licence PLATESV-R-2020-005848  
laboite.mondes@gmail.com - www.laboitemondes.com

